R

~~[illegible]~~ n° 63.

# Second Memoire

## d'ulceres Chancreux Veneriens

Un jeune homme de 26 a 30 ans, d'une Constitution tres bonne, fort et vigoureux, ayant jouis jusqu'a ce temps d'une santé parfaitte, fut attaqué d'une petite tumeur de la grosseur d'une noisette, situé au milieu de Langle de La machoire inferieure, La quelle ne luy fesoit aucunes douleurs, mais une fois En se rasant il La Coupas, et n'y fit aucunes attention, il se forma Ensuitte une autre tumeur a la base de la machoire sous le menton, il demenda pour Lors un chirurgien, qui jugea apropos de luy ouvrir, il n'En sortit qu'un sang noir et fœtide, et subittemt apres L'incision il perdit La vuë de L'oeuil droit, sans que cet oeuil, Eut Le moindre mal En apparence, Cet ulcere s'Est dudepuis Cicatrisé, mais il ne fut pas longtemps quitte, La maladie qui jusqua ce temps ne s'Etoit demontreé que sous de foibles apparences, &

ARC 38 n° 27

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

poussa sa fureur, En produisant des ulceres par tout Le visage, derriere Les Espaulles, sur La poitrine, qui, obligerent Ce chirurgien a luy donner des Mer Curiaux interieurem, et a s'En faire des frictions Exterieurem; et appliquas d'autres topiques sur les ulceres; tout Ce traittem, ne fit point deffect. bien au Contraire, Les ulceres augmentoient En Largeur, et En profondeur, de sorte, que chaquion Croyoit quil succomberoit; et son chirurgien L'avoit abandonné, une dame de Charité M'avisa, et me pria de L'aller voir, je fus surpris, et je fremis a un aspect, aussi terrible, et aussi hydeux, je fus si sensible a ses cris, qu'ils fesoient jours et nuicts. de meme qu'a L'odeur qui s'Exalloit, de Ce Corps demis pourris, que L'on sentoit dans La Rüe, Cinq ou six Maisons Eloignées de la sienne; que je fus surpris quil aye put survivre jusqu'a Ce temps; je trouvois Ce pauvre Miserable avec un ulcere sur Le sternum de La Largeur de La main, avec Carie, un au front, avec Carie a L'os frontal, un autre sur La paupiere

superieure de Loeuel gauche et vn ala joüe
percant le muscle bucinateur, plusieurs autres
dans differentes parties du Corps, outre les douleurs
cuisantes que luy causoient ces vlceres ron=
geants, les articulations, et les os luy en fesoient
de si grandes, quil n'avoit pas vn moment de tran=
quilité, Enfin son ~~Etat~~ Etoit des plus deplorables.
et le progre de ses vlceres Etoit si Rappide que
du jour au Lendemain Cequi n'etoit que comme
vn Ecus, L'Etoit le double, de sorte que presque
tout son Corps etoit vlcerée, L'oeuil gauche fut
en peu de jours denue de ses deux paupieres, cetoit
Epouventable, je ne Crois pas qu'vne maladie
ait jamais Eut vn tel progres, Enfin apres
m'Etre Eclaircis de luy, sur ce qui pouvoit avoir
donné Naissance a cette maladie, je n'eus aucune
Reponce qui put me determiner a la Regarder
comme venerienne, puisqu'il m'assura quil n'avoit
Cognus jamais que sa femme, et sa femme jouissoit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de la meillieur santé du monde, et En jouit Encore,
ce qui a la verité ne Laissa pas de m'embarasser, sur
Le traittem.t que j'Entreprendray, Cependant apres
Reflexions faitte, je tablay Egallem.t a Le passer
par les grands Remedes, a Raison que si ce n'etoit
pas luy qui L'Eut gagné, il pouvoit L'avoir par
heritage, ~~de la femme~~, Resolution prise
je luy administra La Cure dans tout son Entier
qui a Reussis au point qu'a la fin de ce traittem.t
Les vlceres sans Carie furent Cicatrisés, et Les autres
ne furent point Rebels; mais il Resta hydeux -
a Raison des difformes Cicatrices que ces
vlceres laisserent, puisque Les os du nez tomberent,
Le Muscle orbiculaire des paupieres de L'oeuil
gauche fut detruis, tout Le soucil fut detruis, toute
La joue d'un Cotée, ne fut qu'vne peau mince, et
Ainsi de presque toutes Les parties de son Corp.
il ~~est~~ a eté a la verité Retablis mais il n'a peut travaillier
a Raison de la foiblesse de ses membres, et de

7

La gêne que Luy Causent Ces Cicatrices —

Quoique je n'ay Rien peut tirer de juste de L'aveu du Malade ; pour m'assurer de L'Espece de Maladie je L'appelle Neanmoins ulceres chancreux veneriens, tant a Raison de L'Effect des Remedes mercuriaux que du Recit que Le Capitaine dans la Compagnie duquel il avoit servis me dit quil avoit eut une gonnorée, Ce qui m'Engagea a luy administrer Le Mercure par Les frictions, qui a Reussi ainsi que ce Memoire vous Le demontre ; j'ay L'honeur d'Etre tres Respectueusemt —

Messieurs

Votre tres humble et tres
Obeissant serviteur
Savary Chg-M
et juré de L.S.E

fribourg En Suisse Ce
1e avril 1749

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE